

Harcèlement de rue: 86 % des Françaises concernées

La Fondation Jean-Jaurès a mené une enquête auprès de 6 000 femmes dans six pays

Il y a un an, le monde découvrait avec stupeur un déferlement de témoignages de femmes victimes de violences ou d'atteintes à caractère sexuel, révélés par le mouvement #metoo. Une enquête sur les violences sexistes et sexuelles dans l'espace public confirme le caractère massif de ces situations, dont les récits ont envahi les réseaux sociaux. Menée par la Fondation Jean-Jaurès et la Fondation européenne d'études progressistes, ce travail devait être présenté lors d'un colloque sur les violences sexuelles au travail, lundi 19 novembre à la Maison de la chimie à Paris.

Pour cette étude, plus de 6 000 femmes ont été sondées en octobre dans six pays (France, Espagne, Allemagne, Italie, Royaume-Uni et États-Unis) sur leur vécu face à une multitude de comportements masculins répréhensibles, passibles ou non de sanctions selon les différentes législations. Cela va du regard insistant jusqu'au viol, en passant par l'insulte sexuelle ou sexuelle, le harcèlement sexuel ou encore l'exhibitionnisme.

A chaque fois, les femmes interrogées dans le cadre de cette enquête devaient dire si elles y avaient été confrontées dans l'espace public – entendu ici au sens de la rue – à la fois au cours de leur vie et pendant les douze derniers mois. Sans grande surprise, il en ressort que bon nombre de femmes ont un jour été sifflées, insultées, confrontées à un exhibitionniste, abordées alors qu'elles ne le souhaitaient pas, agressées ou intimidées d'une ma-

nière ou d'une autre.

Données éloquentes

En France, une femme sur quatre (24 %) déclare ainsi avoir subi au moins une atteinte ou violence de ce type au cours de la dernière année. Dix-huit pour cent d'entre elles affirment avoir été regardées avec insistance, un pourcentage qui grimpe à 71 % quand la question est élargie à l'ensemble de l'existence. *« On sait que ces regards avec insistance dans l'espace public, s'ils ne sont pas condamnables juridiquement, participent au sentiment d'insécurité des femmes »*, commente François Kraus, directeur du pôle Genre, sexualités et santé sexuelle de l'IFOP, qui a supervisé l'étude.

L'analyse va dans le sens de la décision de Marlène Schiappa, la secrétaire d'État chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations, de faire inscrire dans la loi sur les violences sexuelles et sexistes votée cet été la pénalisation du délit d'outrage sexiste, qui échappait jusqu'alors à toute sanction.

La perception au cours de la vie, interrogée ici, mérite d'être observée avec prudence en raison des défaillances éventuelles de la mémoire. Elle permet cependant de relever des données éloquentes. Quarante-huit pour cent des femmes françaises confient par exemple qu'elles ont déjà été abordées avec insistance par des inconnus malgré leur absence de consentement. Et 31 % disent avoir fait l'objet de caresses ou

d'attouchements à caractère sexuel non consentis dans la rue.

Les Allemandes en tête

La France figure à la première place des pays où les femmes ont été suivies sur une partie de leur trajet (43 % d'entre elles ont subi cette situation au cours de leur vie). Si l'on considère le temps long, 86 % des Françaises disent avoir été victimes d'une forme d'atteinte ou de violence à caractère sexiste ou sexuel au cours de leur vie (ce qui nous place en deuxième position derrière l'Espagne, à 92 %, et devant l'Allemagne, à 83 %).

Si l'on s'en tient aux réponses sur l'année écoulée, l'étude donne en outre des indications sur le profil des victimes. Sans surprise, c'est d'abord leur jeunesse ; en effet les femmes de moins de 35 ans sont les plus touchées, et ce quelle que soit la forme d'atteinte ou d'agression envisagée.

« Les violences de rue ne sont pas seulement un phénomène genre mais aussi social », précise François Kraus, qui relève que les femmes aux faibles revenus, vivant dans des banlieues populaires, sont les plus concernées par l'ensemble des atteintes et violences.

« Les regards avec insistance participent au sentiment d'insécurité des femmes »

FRANÇOIS KRAUS

directeur à l'IFOP

Au-delà du cas français, l'intérêt de l'étude réside principalement dans la comparaison qui est faite entre les différents pays. Et à ce titre, sur la dernière année, les chiffres sur le harcèlement de rue en Allemagne sont les plus saisissants. Les Allemandes sont en tête dans plusieurs catégories : 26 % disent avoir été regardées avec insistance, 13 % avoir fait l'objet de remarques, de moqueries ou d'insultes sexistes, et le même pourcentage relate des cas de « frotage » (contre 3 % de Françaises sur cette période). Au total, 44 % des Allemandes interrogées se disent victimes d'une forme d'atteinte ou de violence ces douze derniers mois.

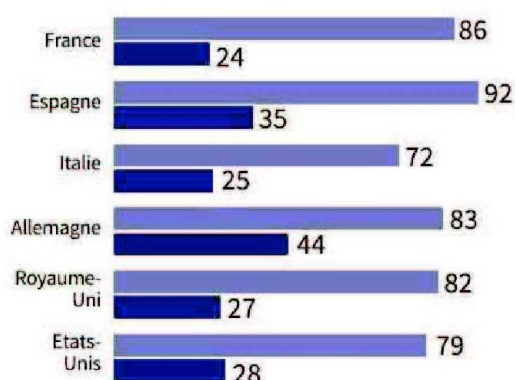
Ce panorama, qui s'appuie uniquement sur les déclarations des personnes interrogées, demande évidemment à être mis en relation avec les statistiques officielles de chaque pays. Il n'empêche : ses premiers enseignements plaident pour la mise en œuvre rapide d'évaluations officielles, et surtout de politiques publiques efficaces destinées à combattre ces violences. ■

SOLÈNE CORDIER

Une Française sur trois dit avoir fait l'objet de caresses ou d'attouchements à caractère sexuel dans la rue

Avez-vous déjà été victime, dans la rue, d'une forme d'atteinte ou de violence sexiste et sexuelle ?
Réponse en % de oui

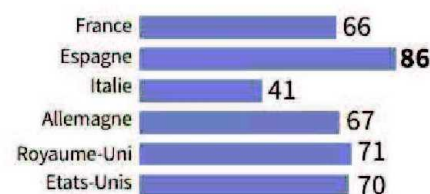
Au cours de votre vie ■ des douze derniers mois



Source : Enquête IFOP, Fondation Jean Jaurès, Fondation européenne d'études progressistes. Réalisée en ligne du 25 au 30 octobre 2018 sur un échantillon de 6 025 femmes représentatif de la population féminine âgée de 18 ans et plus des pays étudiés.

Au cours de votre vie, avez-vous déjà vécu une de ces situations dans la rue ?
Réponse en % de oui

■ Vous avez été sifflée



■ Vous avez été abordée avec insistance malgré votre absence de consentement



■ Vous avez été suivie sur une partie de votre trajet



■ Vous avez fait l'objet de caresses ou d'attouchements à caractère sexuel malgré votre absence de consentement

